

LES DEUX BIZET A L'HEURE DES MAJ



Le passé et le présent au monument du souvenir.

(Ph. « La Voix du Nord »).



A peine deux ans... c'est l'avenir qui regarde.
(Ph. « La Voix du Nord »).



Elles ont fière allure.

(Ph. V.D.N.).

MAJORETTES

BIZET FRANCE, ... BIZET BELGE qu'importe les qualificatifs puisque en maintes occasions, dans les joies, dans les peines, les deux ne forment qu'une seule famille. Cette réalité vient une fois de plus d'en recevoir une belle illustration lundi soir, lorsque au lendemain de leur jour de triomphe, majorettes et musiciens de la « Saint-André », gardiens fidèles de la tradition, firent leur joyeuse entrée dans ce populaire quartier d'Armentières. Ils ont ainsi offert à leurs amis des deux Bizet la primeur d'un titre tout frais et conquit avec un brio qui réjouit toute la grande famille nichée de chaque côté de la symbolique barrière. C'est une parcelle de ce triomphe que nos majorettes sont venues offrir à leurs fidèles.

Battez tambours... volez bâtons...

Si le soleil était aussi fatigué (déjà) au lendemain de sa participation agréablement exubérante, s'il n'était plus au rendez-vous, si les rues izetaises semblaient vides en ce début de soirée, si les fêtes du Bizet ont perdu leur lustre d'antan, ces regrets disparurent comme par enchantement à l'apparition des couleurs bleu et bois de rose. En un clin d'œil les rues furent habillées, les paquets se formèrent, le cadre humain se composa pour se disloquer, se reformer encore au fur et à mesure de la progression du ruban coloré et musical. Nos majorettes firent étalage de leur virtuosité, de leur dextérité, impressionnant le public par leurs mouvements d'ensemble, autant de redites d'un beau dimanche.

La souplesse et la grâce furent chaleureusement applaudies par un public qui en redemandait.

La tradition fut respectée encore avec l'hommage au monument du Souvenir à l'église St-Joseph où M. Claeys, trésorier de l'ancien comité des fêtes du Bizet déposa une gerbe au nom de ses anciens collègues, la fanfare se chargeant des hymnes nationaux. Le retour comme l'aller se fit à pas lents et gracieux, au pas du... « hérisson ».

En ce dernier lundi d'août les deux Bizet, une fois de plus, ne faisaient qu'un grâce à ce trait d'union, appelé « Saint-André ».



Le beau rang que voici.

(Ph. « La Voix du Nord »)



Une fraction des admirateurs.

(Ph. « La Voix du Nord »)